

LA GAUCHE RESPECTUEUSE... DE VICHY

Il est probable que je vais me faire traiter de niaiseux ignare, mais n'ayant jamais connu l'information entendue le lundi 3 février, entre 9 et 10 heures, sur *France-Inter*, je m'empresse d'en faire part à tous ceux qui, eux non plus, ne la connaissaient pas. Le scénario est assez kafkaïen.

Lors de sa sortie en 1955, le film d'Alain Resnais, «*Nuit et Brouillard*», a été interdit par la censure. La raison invoquée par l'honorable commission montre la conscience professionnelle de ses membres, ainsi que leur souci de la paix sociale par cet oubli du passé que, 30 ans plus tard, prônait toujours François Mitterrand quand (comme il l'a reconnu publiquement) il faisait pression sur les magistrats pour freiner les actions en justice entreprises notamment contre Bousquet et Papon.

Resnais utilisait des actualités de 1943 montrant le camp d'internement de Pithiviers, où des israélites étaient rassemblés pour être envoyés à Drancy, dernière étape avant leur départ définitif vers l'est. Sur un plan apparaissait un képi de gendarme, cette non moins honorable corporation ayant participé à l'opération avec tout le zèle dont on la sait capable.

Les censeurs n'ont pas voulu que cette indignité soit montrée au public. Ils ont demandé à Resnais de supprimer le plan incriminé et incriminant.

A cette époque existait un groupe de lutte contre les censures qui a proposé à Resnais de s'occuper de l'affaire. Comme cela se passait vers la fin de l'année 1955, Resnais, confiant, leur aurait répondu que les élections allaient avoir lieu, que le *Front Républicain* (dont Mendès-France était une des «*locomotives*» - NDLR) l'emporterait et qu'il n'y aurait donc plus de problème.

Les élections ont eu lieu. Le *Front Républicain* l'a emporté. La commission de censure s'est saisie à nouveau du cas de «*Nuit et Brouillard*». Elle a décidé que, la gendarmerie défendant glorieusement l'ordre et la civilisation dans les Aurès, il n'était pas question de la laisser insulter par un képi superfétatoire. Elle a réitéré sa demande de couper le plan déplaisant. Resnais a alors accédé à cette demande. Probablement qu'assaisonné à une sauce «*de gôche*», son chapeau avait meilleur goût.

Une trentaine d'années plus tard, l'un des deux bouffons de Dieu, Jack Lang, était Ministre de l'Instruction Publique. Il décida de faire tirer plusieurs milliers de vidéocassettes reproduisant «*Nuit et Brouillard*» pour l'édification des jeunes générations. De très mauvaises langues prétendent que c'est la version censurée, celle allégée du képi dénonciateur, qui a été distribuée dans les lycées et collèges. Si un camarade enseignant peut éclairer notre lanterne..